

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ

La BOUCHE OUVERTE

Juin/ Juillet 2004 : N°152
Mensuel : 2,30 euros



« J'espère être là
pour un bon
moment...
La retraite, je la
sens bien ici... »

(Jean-Claude, compagnon à Châtelleraut)

Jean Claude, compagnon à la communauté de Châtelleraut

BàO : *Un lundi de mai : 10h... lendemain d'un week end de braderie : « Salut les compagnons, vous avez l'air bien fatigués ! J'arrive comme prévu, pour l'interview de quelqu'un de la communauté ! Bruno vous a dit quelque chose ? »*

Deux compagnons buvant un café : Non, non, il a dû oublier... Avec tout ce qu'il avait à penser ces jours ! Maintenant il est parti...

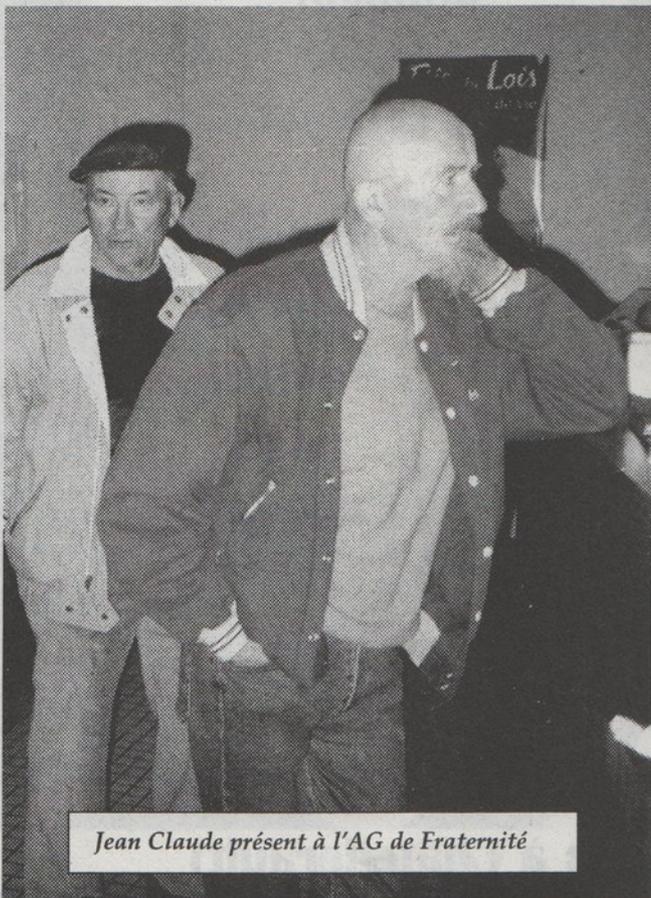
BàO : *Ah bon ! Comment je fais alors ? Je vais essayer de le joindre...*

Jean Claude : Te fatigue pas, c'était pour rigoler, c'est moi qui doit être interviewé !

BàO : *Sacré farceur ! Monsieur Jean Claude Chauveau je présume ?*

Jean Claude : Exactement !

BàO : *C'est parti pour une heure ! Par quoi tu commences ?*



Jean Claude présent à l'AG de Fraternité

Jean Claude : Je viens de Caen en Normandie. Né le 21 juillet 1952... Je suis de la Dass... Dès ma naissance j'ai été mis en nourrice : pour moi c'est mes vrais parents. Ils m'ont élevé jusqu'à 18 ans comme leur fils.

BàO : *Tu as de bons souvenirs de cette famille !*

Jean Claude : Ah oui ! Pour moi c'est ma famille. Malheureusement ils sont décédés tous les deux. Après je suis parti à l'armée et j'ai commencé à faire un peu de conneries... J'étais à Evreux à l'armée de l'air. Le service normal. J'ai déserté au moment où ma mère est morte... Quand j'ai reçu le télégramme, j'ai été convoqué chez le colonel. Il m'a dit : « *Comme c'est pas ta vraie mère, t'as pas le droit à 3 jours, t'as droit qu'à 1 journée !* » J'ai fait celui qui était d'accord. Je suis parti pour 1 journée et je suis revenu 6 mois après !

BàO : *De ton plein gré ?*

Jean Claude : Non, non, entre deux gendarmes ! Un jour, ils m'ont chopé à un contrôle de papiers... Quand j'ai eu fini, je suis retourné à Caen et j'ai fait un peu la zone. C'est là que j'ai rencontré un gars qui sortait de prison, qu'en avait ras le bol, et on est partis tous les deux. On s'est retrouvé à Emmaüs. C'est comme ça que j'ai commencé.

BàO : *Revenons sur ta jeunesse : tu avais un métier, une formation ?*

Jean Claude : Comme je faisais rien à l'école, j'avais commencé un apprentissage de peintre décorateur, à 14 ans. Après, la Dass m'a mis dans une ferme... Tout ça m'intéressait pas de trop...

BàO : *Comment tu expliques cela ?*

Jean Claude : Je comprends pas très bien parce que j'ai été bien élevé. Une famille où on était tous comme frères et sœurs. En fait ma vraie famille, je ne la connaissais pas. Je l'ai connue que bien plus tard, grâce à une amie de la communauté d'ici, Annie Despas. On a fait des recherches, j'ai retrouvé mes frères et sœurs. Mais depuis quatre ans, j'ai arrêté tout contact.

BàO : *C'est dommage, non !*

Jean Claude : Pour une histoire bête ! Je téléphonais presque tous les jours à ma sœur d'une cabine. Pour que ça coûte moins cher, elle m'a fait acheter un portable et m'a dit qu'elle m'appellerait... J'ai acheté le portable, elle m'a jamais appelé ! La colère m'a pris et j'ai arrêté tout contact.

BàO : *Et tes vrais parents ?*

Jean Claude : Je les ai jamais revus. Ils sont décédés.

BàO : *Nous en étions à ta première communauté Emmaüs. Tu avais 23 ans à peu près, après l'armée.*

Jean Claude : On s'est retrouvé à Nîmes pour un grand rassemblement, genre camp de jeunes. C'est une japonaise qui s'en occupait, qui trouvait des communautés pour ceux qui cherchaient. Pour moi, c'était Vitry le François dans la Marne. C'était pas le top, ils ont même fermé la communauté. C'est là que je me suis retrouvé à Poitiers, à la Varenne. Yves était pas encore marié, y'avait aussi Michel Poirier.

BàO : *Combien de compagnons à l'époque ?*

Jean Claude : Peut-être une quinzaine ! Je faisais tous les boulots : ripeur, cuisine...

BàO : *Quels souvenirs en particulier ?*

Jean Claude : C'était pas du tout pareil que maintenant. A cette époque là, pas de machine à laver pour les compagnons. C'étaient des amies qui nous lavaient le linge. Pour les chambres, on était soit à deux, soit à trois. Au réfectoire, c'était le responsable qui servait tout le monde, après la prière...

BàO : *Et encore ?*

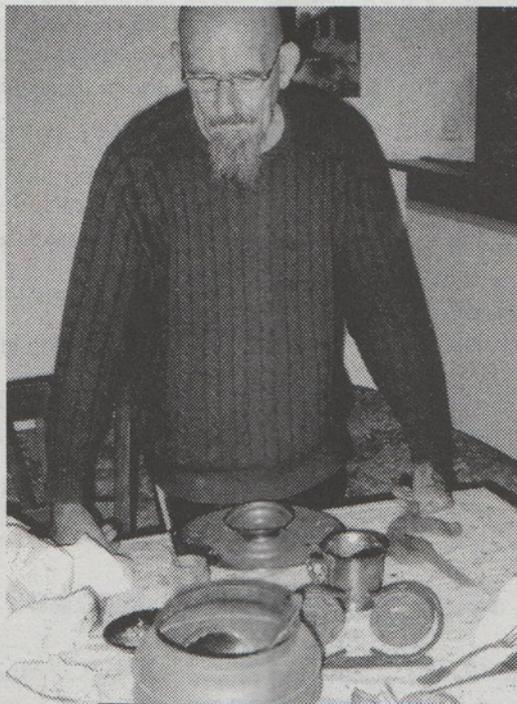
Jean Claude : On n'était que des hommes bien sûr, la mixité n'existait pas comme maintenant... Pour le pécule, c'était 5 f ou 10 f par semaine, plus 2 ou 3 paquets de tabac... et les timbres gratuits ! Y'avait aussi que des vieux à l'époque. Avec mon copain, on était les seuls jeunes... Pas de télé dans les piaules...

BàO : *Tu y es resté longtemps ?*

Jean Claude : Je ne sais plus très bien, peut-être deux ans. A ce moment là on faisait souvent du porte à porte : dans un quartier, on faisait toutes les maisons. Et on voyait des grandes affiches : « Engagez-vous, c'est un métier d'avenir ! » Ça nous a pris comme ça avec le copain, on est allé voir Françoise pour lui demander notre pécule pour s'engager dans la Légion Etrangère ! Comme elle était antimilitariste, elle voulait pas nous donner le pécule, Yves était absent... Finalement, elle l'a donné quand même... et j'ai fait cinq ans de Légion Etrangère... Avec les campagnes qui comptent double, ça a fait l'équivalent de 10 ans...

BàO : *Et retour à Emmaüs ?*

Jean Claude : Entre temps, j'avais connu une femme, je



Jean Claude : "Le cuivre, je m'occupe des cuivres"

suis resté avec elle pas mal de temps... en fait on s'est séparé parce qu'elle m'a demandé de choisir entre la Légion ou elle ! Comme à la Légion on gagnait beaucoup de pognon et qu'on faisait pas grand chose...

BàO : *Tu as parlé de « campagnes » !*

Jean Claude : J'ai fait Djibouti au moment de la prise d'otages de gamins en 75, La Réunion, Tahiti, on a failli aller au Zaïre mais c'est les paras qui sont partis sur ordre de Giscard... Finalement j'ai quitté cette femme avec qui j'ai eu une fille qui a maintenant 24 ans... Je l'ai pas revue depuis qu'elle a eu 9 mois... Pas de nouvelles non plus...

BàO : *Tu avais du mal à trouver ton chemin...*

Jean Claude : Faut dire aussi que j'ai fait deux désertions. Je suis passé au tribunal militaire et j'ai été viré... Qu'est-ce que je fais après la Légion ? Je suis revenu à Emmaüs de Poitiers, cette fois à la Matauderie.

BàO : *C'était toujours Yves ?*

Jean Claude : Je suis arrivé dans la cour... Yves traversait, on s'est regardé... Il a dit « Ah Chauveau !!! » Y'avait pas de place à Poitiers mais à Châtellerault. C'est comme ça que je suis arrivé à Naintré. Pendant six ans à peu près je suis parti, je suis revenu. J'ai même fait Bogy en Ardèche...

BàO : *Un ancien de Bogy ! Avec Aimé, le premier responsable ?*

Jean Claude : Oui, c'était même à Satillieu là où ça a pris feu, avant Bogy. Avec logement en caravanes entre temps.

BàO : *Quels souvenirs de là-bas ?*

Jean Claude : C'était un peu paumé... Et puis je travaillais en restauration à partir de mai-juin et je faisais la saison dans un village de 500 habitants, La Louvaie près de Satillieu, qui était un lieu de pèlerinage l'été, comme un petit Lourdes : j'ai commencé par faire de la peinture, puis la plonge. Et la communauté me reprenait après la saison. Un autre souvenir c'est qu'avec Aimé, on est parti à cinq en Yougoslavie au tout début de la guerre. On était allé à Medjugorje, là où il y a eu des apparitions. C'est au retour qu'Aimé est parti... Plus de responsable, c'était un peu la merde, alors j'ai fait mon sac et je suis parti !

BàO : *Et tu es revenu à Naintré ?*

Jean Claude : Exactement ! Après j'ai fait un séjour à Boëssel, (une maison gérée par des handicapés de la Cité

des Cloches-NDLR), avec Fanette. J'y suis resté 3 ans, j'y ai connu Evelyne, j'ai même trouvé du boulot à Bressuire à la découpe de dindes, à Gelavi... Comme ça a posé des problèmes, je suis parti habiter Argenton Château avec Evelyne. Ça a duré 10 ans... des boulots divers, société de fabrication de caisses, travail aux pommes... Finalement, plus de boulot, de l'eau dans le gaz avec Evelyne, je suis reparti, en passant quelques jours à Emmaüs de Thouars et retour ici à Naintré pour de bon !

BàO : Pour de bon ?

Jean Claude : Maintenant à 52 ans, c'est bon.

BàO : Tu t'y retrouves bien finalement à Emmaüs !

Jean Claude : Oui et non ! Quand on a connu Bruno autrefois, c'est plus le même Bruno... Il était plus strict avant que maintenant ! Maintenant il est plus cool !

BàO : Ça bouge pourtant beaucoup à Naintré, avec les demandeurs d'asile et toutes les nationalités présentes. Tu en penses quoi ?

Jean Claude : Y'a des jours... Mais bon, faut faire avec !

BàO : A entendre ce que tu dis, tu en as fait des aller-retour, entre Emmaüs et

l'extérieur, entre différentes communautés ! Apparemment, tu te stabilises ici... Est-ce que ça veut dire que tu as réglé tes soucis ?

Jean Claude : Oui en partie... J'ai eu des gros problèmes avec des produits... et j'ai dû voir d'abord un psy, puis j'ai été en hôpital de jour à Paris un certain temps, grâce à une amie parisienne connue à Châtellerauld.

BàO : Et maintenant ?

Jean Claude : Je vais beaucoup mieux...

BàO : Tu étais à l'AG de Fraternité l'autre jour. Ce sont des réunions qui t'intéressent ?

Jean Claude : C'est bien de s'investir un peu. Au début quand tu connais pas, c'est pas évident... C'est comme le Collège des Compagnons, j'aime bien ! J'ai été à deux réunions : au Peux et ici à Naintré.

BàO : Et en dehors du boulot ?

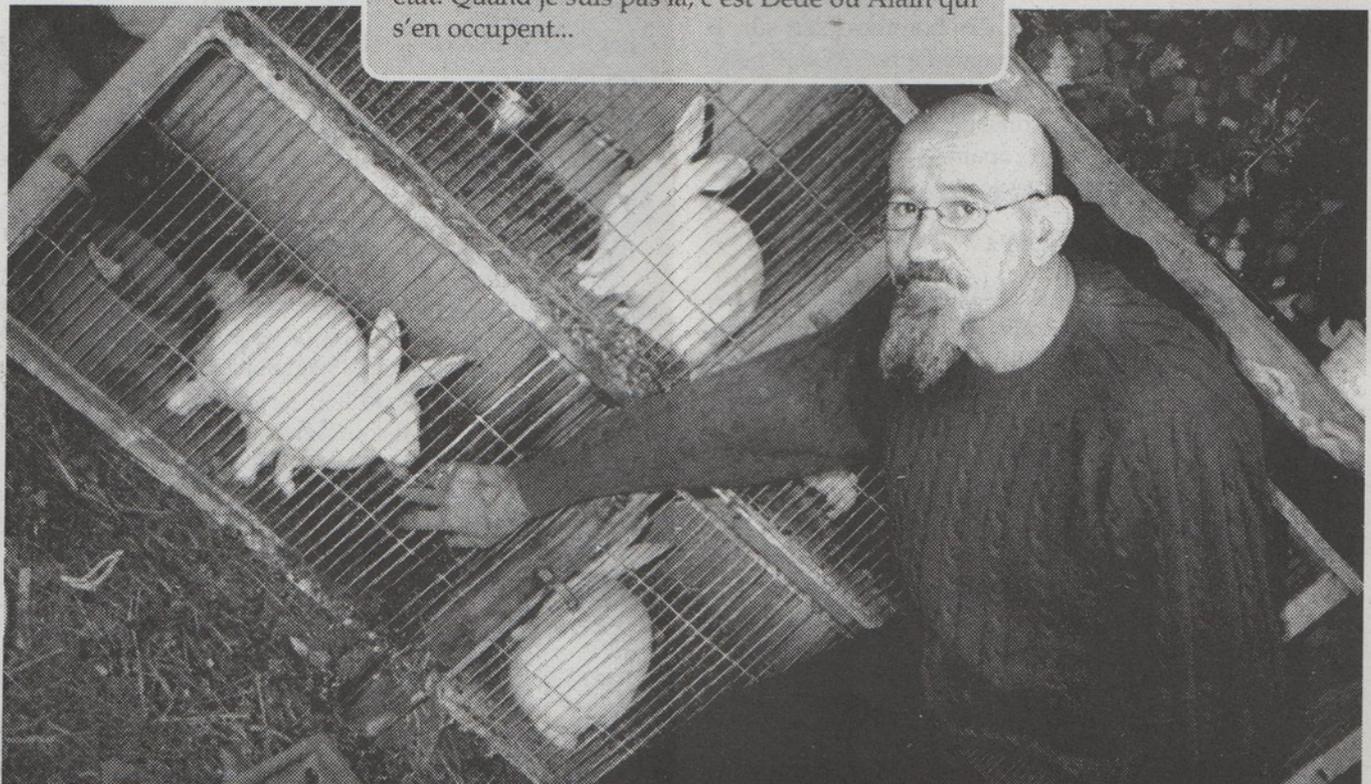
Jean Claude : J'aimais bien faire de la peinture, des aquarelles ou à l'huile, mais il y a longtemps... C'est Lydie qui a mon dernier tableau ! Mon autre passion, c'est les animaux. Pas chiens, chats, plutôt reptiles pas ordinaires. J'ai eu un grand aquarium avec une vingtaine de poissons et j'ai tout donné à un copain qui a tout emporté à Poitiers. Je voulais

Jean Claude et ses lapins !

Jean Claude : Autrement, à mes moments perdus, je m'occupe de mes lapins. J'en ai 11 ou 12 en ce moment. J'en ai eu jusqu'à 30... C'est pour le plaisir.

BàO : C'est la communauté qui les mange ?

Jean Claude : Non, non, j'en vends... J'en ai vendu une dizaine jusqu'à maintenant, je les tue parce que les acheteurs les veulent prêts à manger ! Le premier c'était un peu dur quand même mais maintenant bon... Un coup sur la tête, saigné par l'œil... Y'en a qu'une que je tuerai jamais, elle va mourir de sa belle mort, c'est la mère. C'est la première que j'ai eue, elle était toute petite, elle a vécu avec moi 3 ou 4 mois dans le mobil-home... Elle était sur mes genoux... En plus en faisant des ramassages, on a trouvé des cages à lapins en bon état. Quand je suis pas là, c'est Dédé ou Alain qui s'en occupent...



prendre deux poissons, des piranhas, mais Bruno n'a pas voulu ! Moi j'aime bien les animaux un peu particuliers : j'ai eu un iguane à Argenton, de 95 cm ! Ça vit dans un tetrarium : tu mets de la terre avec des troncs d'arbre, des grosses branches pour qu'il puisse grimper, de la grosseur de la bestiole, et puis de l'eau et de la salade, des fruits... C'est pas méchant ! C'est herbivore !

BàO : *Je ne t'ai pas demandé ce que tu faisais actuellement à la communauté ?*

Jean Claude : Le cuivre, je m'occupe des cuivres, je nettoie les objets qu'on trouve. Je te montrerai.

BàO : *Tu prends des vacances de temps en temps ?*

Jean Claude : Oui, oui, je m'en vais très loin... au Puyrigault chez Philippe et Françoise !!! Quand je prends des vacances, je suis content de partir mais une fois

arrivé sur le lieu, ça m'énerve ! En étant au Puyrigault, le jour où ça me prend, je prends mon sac, j'ai 300 mètres à faire et je suis revenu ! A part que cette année, si le prix est raisonnable, je me suis inscrit pour partir en Pologne, avec la Maison de l'Aube. J'espère que ça fera pas comme l'année dernière : je m'étais inscrit pour l'Angleterre et on n'était pas assez nombreux...

BàO : *Qu'est-ce qui t'attire en Pologne ?*

Jean Claude : Comme ça, pour voir. J'ai déjà fait pas mal de pays, l'Espagne, la Yougoslavie, et tous les pays que j'ai faits pendant l'armée...

BàO : *Un dernier mot ?*

Jean Claude : J'espère être là pour un bon moment... La retraite, je la sens bien ici...

Dimanche 23 mai : Braderie de Châtellerault. quelques images...



Châtellerault

Deux familles, réfugiées et demandeuses d'asile, sont arrivées fin mai 2004. Fidèle à son action dans ce domaine, la communauté les a hébergées à la Ferme, en récurant et équipant une maison. Ces deux familles qui cohabitent ont trois enfants et un à naître dans quelques semaines. Une troisième famille est logée dans un appartement. A l'effectif total, enfants compris : 82 personnes dont 30/35 compagnons actifs. Christian, un volontaire allemand d'ASF présent depuis 10 mois, nous a quittés ce mois-ci pour rejoindre Hambourg et poursuivre ses études. Un nouvel ami, Michel, bientôt dégagé de ses tâches de conseiller principal d'éducation au collège de Chauvigny, nous a rejoints. Spécialiste et amateur plus qu'éclairé des collections (miniatures, timbres, jouets), ses acquis seront profitables à tous. Nous avons aussi l'arrivée d'Amin et le départ de Robert A. Rita, notre Sierra-Léonaise a obtenu une réponse positive à son statut de réfugié. Nos véhicules nous coûtent cher en ce moment et notre 9 places n'a plus de ceintures de sécurité à l'arrière. Le contrôle technique ne passe pas... Nous venons de signer une nouvelle convention DASS pour l'accueil hivernal « intermédiaire ». Une réflexion s'engage dans notre communauté sur le rapport entre travail et rémunération, non pas dans le sens du salariat mais pour statuer sur les différentes formes de participation à l'activité de la communauté. Gabriel Francoise, Bruno.

Niort

Train-train habituel, quelques départs et quelques arrivées dans le calme. Complet mais à la recherche d'un maître-queue pour nous mijoter des petits plats raffinés que tout compagnon est en droit de recevoir, sinon d'exiger... C'est Patrick (encore lui, voir mois précédent) qui rédige cet article. Sur le départ pour début juillet, car j'ai trouvé un emploi. Au risque de me répéter, je tiens à remercier Emmaüs et la communauté de Niort. A part ça, les 12 et 13 juin, nous avons eu la grande vente d'été qui a très bien marché. Représenté au Salon de Paris, nous sommes aussi très contents de cette journée. Salutations à tous les compagnons que j'ai rencontrés à Naintré (86) lors du Collège des Compagnons. Bon courage et bonne chance à tous. Patrick.

Thouars

NDLR : Bernard M est en vacances... Beaucoup de boulot pour Brigitte et Jean Marie B... Pas le temps de faire les nouvelles ! C'est promis, ce sera un long article le mois prochain...

Saintes

L'été arrive et les villages font exploser les couleurs. Je suis arrivé à la communauté de St Romain il y a deux mois maintenant... Bravo à tous les compagnons, compagnes et amies qui ont participé au Salon à Paris, pour l'organisation et les photos que vous avez rapportées. L'année prochaine, je serai au rendez-vous ! Encore bravo ! Pendant ce week-end où nous étions peu nombreux à la communauté, j'ai profité de mon nouveau poste de cuisinier pour faire quelques pâtisseries, ce qui a ravé les gourmands. Le même week-end nous sommes quelques-uns à avoir été à la fête des Rosières à Saint Romain de Benêt, et profiter des feux d'artifice et du bal dans une ambiance très sympathique et des rencontres intéressantes. Un autre rendez-vous : les groupes de parole dans la communauté, et j'invite les compagnons à y participer afin de mieux se connaître : deux heures pour se retrouver, parler de notre humeur, des tracas et bons sentiments que nous avons, des attentes pour la communauté ou à titre personnel, tout ce qui nous tient à cœur... Je vous encourage tous et toutes à participer au groupe : cela crée des liens. Jean Luc.

“ Un petit Gatien chez Laurent et Joëlle de Poitiers...”

Peupins

Camp d'été de la Petite Moinie. Du 26 au 30 Juillet se déroulera le camp d'été de la Petite Moinie, sur le thème récupération/création. Cette année, Carl Bouet (un artiste sculpteur de Parthenay), viendra intervenir pendant cinq jours pour nous aider à réaliser une sculpture extérieure. Nous camperons sur place, et irons aussi faire quelques visites dans la région. Cette semaine est ouverte à tous ceux qui le désirent, il suffit juste de nous contacter et de ramener sa bonne humeur. Julie.

Feux de la St Jean à la Petite Moinie. Il y avait beaucoup de monde, environ 120 personnes, un spectacle de qualité et de bonnes grillades pour accueillir les convives !!! Nous fêtons les quinze ans de la Petite Moinie, il y avait des expositions de photos qui retraçaient l'histoire de l'atelier. Pour le spectacle nous avons mis au point une soirée cabaret, nous avons vu un drôle de policier, bizarrement accompagné, des chants et de la musique. Nous avons eu la visite de Mr La Gouache et de Hans, un accordéoniste de la communauté de Saintes, qui a bien su animer la fin de soirée par des chansons qui ont fait plaisir à tout le monde. Je n'ai pas vu la soirée passer, j'étais dans les coulisses à débarrasser. Michel.

Un cadeau de Noël reçu en Mai. Le jour de Noël on a fait un loto et j'ai gagné un baptême de l'air en avion. J'ai beaucoup apprécié le vol que nous avons fait au mois de Mai. Je suis pressé d'être à Noël pour gagner un autre baptême de l'air ! On va organiser ça pour Noël prochain en 2004 avec Julie... Thierry.

Poitiers

Bonjour à tous. Nous avons eu un incendie de nuit avant la Pentecôte : un hangar et un poids lourd envolés en fumée. Le hangar était plein de chiffons. C'est des écrans d'ordinateurs qui, en pétant, ont donné l'alerte. Merci aux pompiers d'avoir limité les dégâts. Les poissons de la mare ne s'en sont pas remis. Une équipe est allée encourager les autres au Salon de Paris. Par contre on a mis le paquet sur la vente solidarité (horaires allongés et pub). Jean Luc s'est envolé avec Amélie, les trois petites et Sabrina pour leur faire connaître son Ile de la Réunion. La famille de Laurent et Joëlle s'est agrandie d'un petit Gatien. Tout le monde veut lui donner le biberon !

Fontenay

Bonjour à tous et à toutes. Quelques nouvelles de la communauté. Lundi 21 juin, certains compagnons et ami(e)s sont allés faire de la barque dans les marais et ça leur a bien plu. Nous sommes presque complets en ce moment. Nous avons de nouvelles têtes de compagnons et compagnes dont un couple qui vient de nous arriver, Dominique et Christiane, ainsi que Olga et ses deux enfants. Nous avons enfin un chauffeur (Dominique) et un deuxième Popeye car il fume aussi la pipe. Les ventes sont un peu en hausse et les ramassages commencent à reprendre avec le beau temps. Notre ami Mimile est parti 15 jours en vacances et devinez où ? A Saintes ! Donc Jean Yves doit s'occuper de toutes ses poules. La communauté se porte bien ainsi que nos trois retraités. Bon courage à tous et à toutes. Patrick.

Tout le monde veut lui donner le biberon ! ”

Bouge, danse, seul, ensemble, la Paix
Et la vie aura forme de fleurs en bouquets
Dessine ton avenir au présent
Raconte comment tu veux être vivant
Chante, crie, seul, ensemble :
« Je t'aime ! »
Et le monde ne sera plus le même
Lève-toi, avance, seul, ensemble
Que tous ceux qui t'excluent en tremblent !
De Justice que certains veulent ignorer
Avec de belles histoires dorées,
De Justice sois toujours affamé.
A la source solidaire viens te désaltérer.
Toi qui manques de pain de vie, de vin de joie
Rejoins les hommes dans leur foi.
Quand tu es désespéré, vaincu
Souviens-toi des militants jamais abattus :
Comme la vague sur la plage
Ils recommencent sans cesse une nouvelle page.
Avec les blessés, les méprisés, pleure
Tes larmes et ton combat effaceront les malheurs.
Forme un peuple avec tous les bâillonnés
La joie explosive fera tout bouillonner.
Si tu subis le chômage
Ne reste pas seul, ne sois pas sage.
Si tu veux Paix et Justice à l'autre bout du monde
Ne sois pas sourd à tes voisins qui grondent.
N'aie pas peur, refuse la solitude
La vie ensemble est une belle habitude.
Nous serons alors oiseaux hors des cages,
Chansons de toutes les langues sans barrage.

Ce poème est un message des
prêtres-ouvriers français réunis le
WE de Pentecôte 04...
(ramené par Georges)

Sommaire

du numéro 152 - 16 pages

- 1/5** : Interview de Jean Claude, compagnon à Châtellerault.
- 6** : Carte postale...
- 7/8** : Nouvelles des communautés.
- 9** : Bouge !
- A** : Edito.
- B/C** : Assemblée générale et Nouveau Bureau de Fraternité.
- D/E** : Cinquième Salon Emmaüs à Paris.
- F/G** : Cultivons la paix.

Directeur de publication : Bernard Arru
Rédacteur : Georges Souriau
N° ISSN: 1262-1269 Com.Par.0406 G 80724
imprimé par : Les Ateliers du Bocage
15 Rue de la Chapelle - 79140 LE PIN - 05.49.81.09.72

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :
23 euros (10 Numéros)
Abonnement de soutien : à partir de 30 euros
Petits budgets : nous contacter.
Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs 11 Impasse du Blanc
17600 SAINT ROMAIN DE BENËT

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ

Juin/ Juillet 2004 : N°152
Mensuel : 2,30 euros

Le PINCE OREILLES

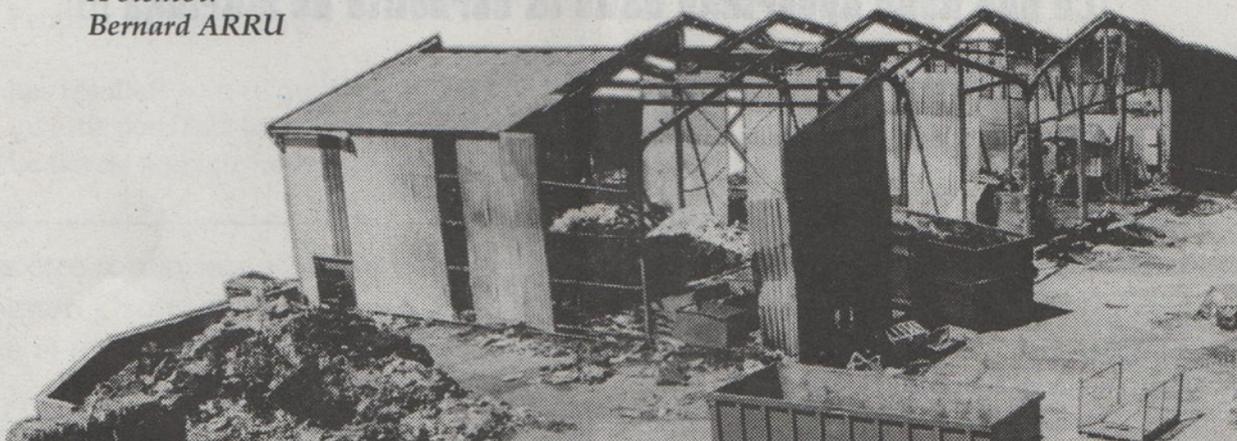
Le 5 juin, le scénario catastrophe que nous appréhendions tous, nous tombe dessus : un incendie vient anéantir en quelques heures le fruit d'années de travail...Heureusement ni morts ni blessés mais tout de même une victime, celui qui a commis cet acte et qui aura besoin de longs soins pour sortir de la spirale infernale qu'il a déclenchée...

Je profite de cet édito pour remercier à nouveau tous ceux qui nous ont témoigné leur présence, leur solidarité, leur amitié à cette occasion, notamment ceux, trop nombreux hélas, qui sont passés par cette "épreuve du feu"...

Merci aussi à ceux qui nous ont aidés financièrement pour compenser les pertes d'exploitation, assez conséquentes, que cet incendie a déclenchées...

Un autre "feu" nous menace tous, un feu qui peut être catastrophique mais qui peut aussi se transformer en une chance, en un atout pour le mouvement, si nous savons le maîtriser. Ce feu ce sont les nouvelles réglementations, qui vont encadrer de plus en plus ce qui constitue notre activité de base, la récupération appelée par d'autres, la gestion des déchets. Dans ce contexte : le réemploi qui constitue l'essentiel de notre gagne pain est au pire menacé, et au mieux sera encadré, réglementé beaucoup plus qu'il ne l'est aujourd'hui. Sans parler des vrais déchets, que nous traitons de façon plus ou moins cohérente. Une journée très importante va être consacrée à ces sujets de fond le 5 octobre, soyons-y nombreux afin d'apprendre ensemble à bien maîtriser les métiers qui nous permettront de continuer d'accueillir et de gagner dignement notre croûte.

A bientôt.
Bernard ARRU



Edito



Assemblée Générale Fraternité

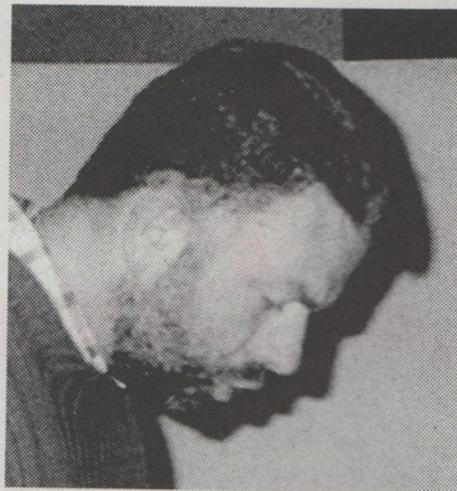
6 mai 2004 à Prahecq

**Les activités des permanents
FRATERNITE en 2003
(Capucine et Christophe) :**

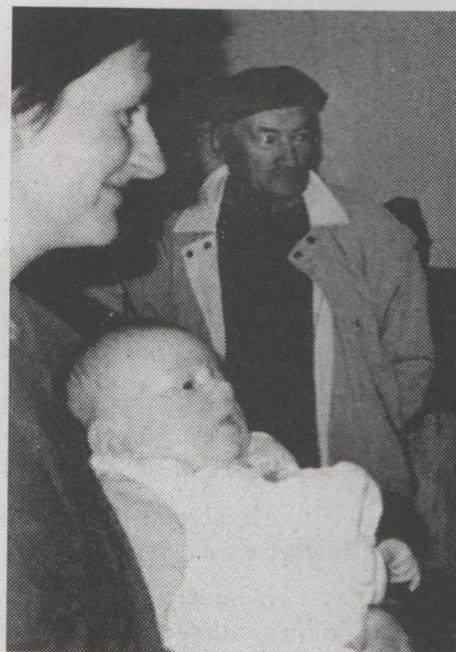
Citons en premier l'accompagnement des communautés, à leur demande, les points forts étant la mise en route des nouveaux responsables et l'animation des « projets communautaires » pour les groupes qui n'avaient pas d'animateur local.

- L'organisation d'un atelier Emmaüs au Forum Social Européen à Paris « Des modes de vie, de travail alternatifs et solidaires pour un autre partage des richesses ».
- Un travail d'information sur le VOLONTARIAT à Emmaüs auprès des jeunes lors des chantiers.
- Un gros travail d'élaboration de dossiers pour la mise en place de TRIO à Niort (création d'emplois à partir du tri de nos textiles « écrémés »).
- L'organisation de la journée Fraternité : « Les engagements avec les pays du sud ».
- Un groupe de travail sur les « budgets de vie », toujours en cours.
- Un autre groupe de travail sur les « Rémunérations et avantages des salariés » qui a abouti à un document adopté en CA.
- Animation des réunions Echange (amis des communautés).
- Participation au CAP : comité d'animation provisoire de la branche communautaire.
- Un travail de mise en place de tuteurs de stage en lien avec l'UCC, l'UACE et Accueil et Vie.

Si rien n'est possible sans les acteurs de terrain que sont les compagnons, responsables et amis, tout ce travail de coordination et d'animation n'aurait pas lieu sans les permanents, compléments indispensables....



Christophe HENRY
Il supplée Capucine le temps de son congé maternité...



Capucine GUIOT et Charlélie...
Elle nous reviendra en septembre comme permanente Fraternité.

Fraternité et la Branche Communautaire... (Ce que nous apportons dans la corbeille de mariage !!!)

4 Types de rencontres spécifiques :

Le COLLEGE de Compagnons : (2 ou 3 compagnons élus par communauté)
Partage sur un thème préparé en communauté (animateur extérieur)

PARTAGE : réunions entre responsables de communauté
Comment JE VIS ma responsabilité « en équilibre »...

ECHANGE : réunions entre amis de communauté
Quels réseaux possibles pour s'enrichir mutuellement...

RENCONTRE : réunions de compagnons « engagés »
Pour répondre à un besoin de parler, de s'exprimer...

Le nouveau bureau de Fraternité

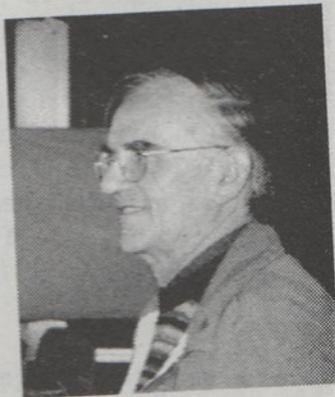


**Bernard
ARRU**
(Responsable
Peupins)
Président !
(il continue)
Ajuste bien tes
lunettes, tu vas en
avoir besoin !

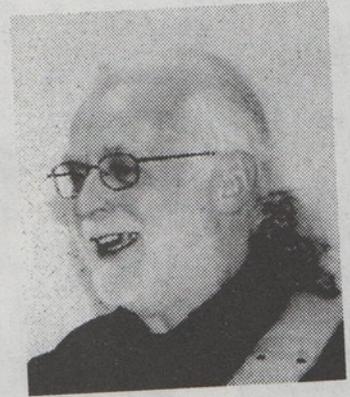


**Françoise
MAIGNANT**
(Compagne Naintré)
Secrétaire !

**Gérard
MOTARD**
(Ami, président de
Niort)
Trésorier !



**Georges
SOURIAU**
(Compagnon Saintes-
bientôt Peupins)
De Bouches à Oreilles !



Un point sur notre journal

De Bouches à Oreilles a été fait au cours de l'AG :

Plusieurs nouveautés « techniques » importantes au cours de cette année :

1. Jusqu'au n° 147, c'est ORCADES de Poitiers qui était notre imprimeur. A partir du N° 148, c'est le matériel des Peupins qui fait l'impression, suite à l'achat d'un duplicateur.

2. Au plan de la mise en page, le travail de Georges est repris sur un logiciel plus performant que Publisher, il s'agit de Quark X Press... Ce travail est fait également aux Peupins par Marie Laure.

Les résultats sont ce qu'ils sont... Les photos sont à améliorer... Il faudra sans doute investir pour que les originaux soient les meilleurs possibles.

Le fait de pouvoir mettre une couleur supplémentaire est intéressant...

Osons être romantiques. Déployons nos ailes. On se chargera bien assez vite de nous les rogner. Osons en faire trop. Osons. La voûte céleste est assez vaste pour nos cris, de joie et de vie. Maurice Béjart ne cesse de redire à ses danseurs : « *Dancez large* ».

Anne Delbée